

Cristina T. NASE
(Université de l'Ouest de
Timișoara)

Doublets étymologiques roumains dûs aux emprunts lexicaux d'origine française

Abstract: Belonging to the family of Romance languages, Rumanian and French each inherited a considerable number of Latin words, among which some are present in both tongues. The situation is however not obvious, on one hand because of the different evolution of the inherited significant in every language, on the other hand because the meaning did not develop the same polysemantic pattern in French and in Rumanian. When French became the main source for the lexical loans in Rumanian, certain French words of Latin origin doubled native words inherited from Latin (it is especially the case of words such as *ef* < Fr. *chef* < Lat. *c p t* and *cap* < Lat. *c p t*, or *man* < Fr. *manche* < Lat. *m n ca* and *mâ nec* < Lat. *m n ca*) or of words formed in Rumanian by means of inherited Latin elements (*antreu* < Fr. *entrée* < *entrer* < Lat. *intr re* and *intrare* < *intra* < Lat. *intr re*, or *cotlet* < Fr. *côtelette* < *côte* < Lat. *costa* and *costi* < *coast* < Lat. *costa*).

Keywords: *etymological doublets, lexical loans, inherited words, Rumanian lexical formation, polysemy.*

Résumé: Appartenant à la famille des langues romanes, le roumain et le français ont chacun hérité un nombre considérable de mots latins, dont certains sont présents dans les deux langues. La situation n'est cependant pas évidente, d'une part à cause de l'évolution différente qu'a connue le signifiant hérité dans les deux langues, d'autre part du fait que le signifié n'a pas développé les mêmes sens en français et en roumain. Lorsque le français est devenu la source principale pour les emprunts lexicaux du roumain, certains mots français d'origine latine, arrivés dans la langue d'accueil, ont fini par doubler des mots autochtones hérités du latin (c'est notamment le cas des mots tels que *ef* < fr. *chef* < lat. *c p t* et *cap* < lat. *c p t*, ou *man* < fr. *manche* < lat. *m n ca* et *mâ nec* < lat. *m n ca*) ou bien des mots formés en roumain à l'aide d'éléments latins hérités (*antreu* < fr. *entrée* < *entrer* < lat. *intr re* et *intrare* < *intra* < lat. *intr re*, ou *cotlet* < fr. *côtelette* < *côte* < lat. *costa* et *costi* < *coast* < lat. *costa*).

Mots- clés: *doublets étymologiques, emprunts lexicaux, mots hérités, formation lexicale roumaine, polysémie.*

1. Introduction

Le français et le roumain, appartenant tous les deux à la famille des langues romanes, ont hérité un nombre considérable de mots latins, dont certains se retrouvent dans les deux langues, même si ce fait n'est pas très évident, d'une part parce que le signifiant de ces lexèmes a évolué différemment, d'autre part, parce que leur signifié n'a pas toujours développé les mêmes sens.

Lorsque le français est devenu la source principale fournissant des emprunts lexicaux au roumain, on a emprunté ou bien uniquement des sens qui ont enrichi le sémantisme des mots hérités, ou bien on a emprunté le mot (le signifiant) avec son ou ses sens (le signifié ou les signifiés). Cette deuxième situation a conduit à l'apparition des doublets étymologiques comme : *cap/ ef, mâ nec /man* ou *intrare/antreu, costi /cotlet*.

Il s'agit là, en fait, de deux types distincts de doublets. Dans le premier cas, les mots latins ont été hérités tant par le français (lat. *c p t*, - *tis* fr. *chef*; lat. *m n ca*, - *ae* fr. *manche*) que par le roumain (lat. *c p t*, - *tis* rom. *cap*; lat. *m n ca*, - *ae* rom. *mâ nec*), qui, beaucoup plus tard, a emprunté les termes français sous la forme *ef*, respectivement *man*. Dans le second cas, il est question de deux substantifs, dérivés dans les deux langues à partir d'une base héritée du latin. Le verbe latin *intro*, - *re*, - *vi*, - *tum* a donné en français *entrer* et en roumain (a) *intra*. Par la substantivation de l'infinitif long en roumain on est arrivé à *intrare*, tandis qu'en français, le participe passé substantivé est devenu (une) *entrée*, emprunté en roumain sous la forme *antreu*. Le substantif latin *costa*, - *ae* se retrouve dans le roumain *coast* et le français *côte*. À partir de ces lexèmes, on a formé par dérivation les diminutifs rom. *costi* et fr. *côtelette*. Ce dernier a pénétré en roumain (*cotlet*) par l'emprunt.

Le présent article a pour objectif d'analyser les rapports sémantiques établis entre le terme roumain hérité du latin et le terme roumain emprunté au français. Pour une exposition des faits plus systématique, les sens des mots en question (en latin, en roumain et en français) ont été introduits dans des tableaux.

2. Substantifs d'origine latine hérités en français et en roumain

2.1. lat. *c p t,- tis* rom. *cap*
fr. *chef* rom. *ef*

LATIN	FRANÇAIS	ROUMAIN
C p t,- tis	Chef	Cap, capete (n)
tête d'homme ou d'animal	I. (vx.) tête. XVII : <i>couvre-chef</i> autorité : <i>de son chef</i>	parte a corpului la om i la animale
(fig.) tête, extrémité, pointe		partea de sus a unui obiect, vârful (<i>capul pieptului</i>)
la personne entière, personne, individu, homme		(p.ext.) individ, exemplar (al unei specii de fiin e) : (<i>produc ie (venit) pe cap de locuitor; ase capete de vite</i>)
vie, existence		via , fapt de a fi viu (<i>a pl ti cu capul</i>)
personnage principal (en parlant des choses) partie principale, capitale		parte principal , privilegiat (a unui lucru) (<i>capul mesei, capul listei, cap de afi</i>)
(en parlant d'écrits) point capital + chapitre, paragraphe	(vx.) Article, point principal d'un exposé	(înv.) capitol (de carte): <i>capul al patrulea</i>
	Mod. dr. Élément distinct d'une action en justice, groupé avec d'autres dans une même procédure : <i>Il y a deux chefs d'accusation.</i>	(jur.) <i>cap de acuzare</i> = motivele pe care se întemeiaz acuzarea cuiva
lieu principal, capitale	chef-lieu	
(en parlant d'argent) somme capitale, somme principale		(la pl.; înv.) capital
(en gram.) forme principale d'un mot, le nominatif		
		<i>craniu, east , tigr</i>
		(fig.) <i>minte, gândire, judecat , ra iune</i>
		<i>cap t, extremitate, margine (capul satului)</i>
		<i>început, punct de plecare (i de referin), moment ini ial (de la cap, din capul locului)</i>
		<i>c p tâi (la pat)</i>
		<i>partea de jos sau din spate; cap t, sfâr it (a o scoate la cap, a-i da de cap)</i>
		<i>bucatur mas dintr-un obiect; lucru de mic valoare (un cap de a)</i>
	II. personne qui est à la tête de (qqch.), qui dirige, commande, gouverne personne qui sait se faire obéir (Un tempérament de chef)	ef persoan care se afl în fruntea unei institu ii, a unei organiza ii (eful firmei)
	celui qui dirige en titre (le chef de l'État, de gare)	ef de stat, ef de gar
	dans un corps hiérarchisé militaire ou paramilitaire, personne qui commande (<i>les soldats et leurs chefs</i>)	eful armatei capul armatei

	<p><i>personne qui dirige, commande effectivement (sans que cela corresponde à un titre) (chef de bande, de gang)</i></p> <p>- <i>personne que les autres suivent (chef d'école artistique, littéraire)</i></p> <p>- <i>personne sur qui repose la responsabilité de la famille (chef de la famille)</i></p>	<p><i>persoan încadrat într-o ierarhie, în raport cu cei pe care îi are în subordine; superior (nu m face s m stric cu eful)</i></p> <p>- <i>ef de coal = persoan care a adus contribu îi (deosebit de) însemnate într-un anumit domeniu de activitate, fiind considerat drept îndrum tor, model, conduc tor, creator al unei coli</i></p> <p>Cap, capi (masc.) <i>persoan care asigur mijloacele de via i conduce o familie (capul familiei)</i></p>
	chef d'orchestre	ef de orchestr
	chef de cuisine, chef cuisinier	buc tar ef
	appos. : <i>adjutant-chef, sergent-chef</i>	
	(fam.) <i>personne remarquable (c'est un chef ; se débrouiller comme un chef)</i>	
	(loc.) en chef : en qualité de chef, en premier (rédacteur en chef)	redactor ef
		(fam., adesea ironic) <i>termen cu care cineva se adreseaz unei personae (socotit egal sau inferioar)</i>
		<i>ef de lucr ri = grad didactic în anumite forme de învățământ superior, intermediar între cel de asistent i cel de conferențiar; persoan care are acest grad</i>
		Cap, capi (masc.) <i>inițiator, încep tor (capii revoluției)</i>

Le substantif neutre latin *c p t,- tis*, appartenant à la troisième déclinaison imparisyllabique, a donné en roumain *cap* et en français *chef* et les deux mots ont connu une évolution intéressante.

Ainsi, le substantif *cap* a en roumain deux genres. Le neutre (un) *cap* – (dou) *capete* couvre le sens de « partie du corps » (*capul plecat sabia nu-l taie*) et par extension, « l'individu, l'être tout entier » (*venit pe cap de locuitor, ase capete de vite*). À ces sens s'en ajoutent d'autres, dérivés du sens de base, : (fig.) « pensée, raison » : *cu / f r cap, a fi greu de cap*, « partie principale (d'un objet) » : *capul mesei*, « bout, extrémité » : *capul satului*, « commencement, point de départ (et de référence) » : *de la cap, din capul locului*, « fin, bout » : *a o scoate la cap, a-i da de cap*, ou bien « morceau resté d'un objet, objet de petite valeur » : *un cap de a* .

Le masculin (un) *cap* – (doi) *capi* connaît un emploi réservé exclusivement aux personnes, pouvant signifier : « personne sur qui repose la responsabilité de la famille » : *capul familiei*, « personne qui, dans un corps hiérarchisé militaire ou paramilitaire, commande les soldats et leurs chefs » : *capul armatei*, « initiateur » : *capul/capii r scoalei*.

Donc, on constate qu'en fait c'est le substantif neutre qui continue le latin *c p t,- tis*, car on y retrouve la majorité de ses sens et ceux créés en roumain sont dérivés du sens de base. Le sémantisme du substantif masculin s'explique, comme on va le voir, par le français *chef* (v. *le chef de la famille, le chef de l'armée*).

Pour ce qui est du français *chef*, la situation est un peu plus spéciale car le sens originnaire de « tête », qui pouvait encore être observé en l'ancien français, est considéré de nos jours comme étant vieux (*le chef de saint Denis*) et n'a été gardé dans le français moderne que dans le substantif composé *couvre-chef*, archilèxème sans équivalent en roumain qui désigne toute pièce vestimentaire qui sert à couvrir la tête : *chapeau, béret, bonnet*,

etc.)¹. Dans ces conditions, ce mot a acquis un autre sens de base, notamment celui de « personne qui est à la tête de quelque chose, qui dirige, commande, gouverne », d'où, par extension, se sont développés d'autres sens : « personne qui sait se faire obéir » : *un tempérament de chef*, « personne qui dirige en titre » : *chef d'État*, *chef de gare*, « personne qui commande (les soldats et leurs chefs) dans un corps hiérarchisé militaire ou paramilitaire » : *les grands chefs d'armée*, *chef d'état major*, « personne qui dirige, commande effectivement (sans que cela corresponde à un titre) » : *chef de bande*, *chef de gang*, « personne que les autres suivent » : *chef d'école artistique, littéraire*, « personne sur qui repose la responsabilité de la famille » : *chef de la famille*, (fam.) « personne remarquable » : *c'est un chef, se débrouiller comme un chef*.

Le roumain a emprunté le substantif *ef* < fr. *chef* avec la majorité des sens qu'il a en français : « personne qui se trouve à la tête d'une institution, d'une organisation » : *eful firmei*, « celui qui dirige en titre » : *ef de stat*, *ef de gar*, « personne qui commande dans un corps hiérarchisé militaire ou paramilitaire » : *eful armatei*, « personne encadrée dans une hiérarchie, par rapport à ceux qui lui sont subordonnés » : *a fi numit ef peste muncitori*, « personne dont les contributions apportées dans un certain domaine ont fait qu'elle soit un modèle, le créateur d'une école » : *ef de coal*. En plus, il a ajouté le sens « personne qui est à la tête de, qui dirige » au substantif masculin *cap* (v. *capul familiei*, *capul armatei*). Pourtant, en général, *cap* – *capi* et *ef* ne se trouvent pas en variation libre, ainsi on dira plutôt *capul r scoalei*, mais toujours *eful statului*, *eful orchestrei*, *ef de clinic*, *buc tar ef* ou *redactor ef*. D'autre part, on accepte aussi bien *capul familiei* que *eful familiei*, *capul armatei* que *eful armatei*.

**2.2. lat. m n ca,-ae (féminin, première déclinaison) rom. mânec
fr. manche² rom. man**

LATIN	FRANÇAIS	ROUMAIN
Manicæ (pl., singulier rare)	Manche	Mânec
manches	I. partie du vêtement qui recouvre le bras jusqu'au poignet ou jusqu'au coude	por iune a unor obiecte de îmbr c minte, care acoper bra ul (pân la încheietura mâinii sau pân la cot)
	(par anal. de forme) (techn.) large tuyau souple qui sert à conduire un fluide	
	II. (fig.) (vx.) bras de mer détroit : <i>la Manche</i>	
	<i>partie (d'un jeu) liée à une autre (comme deux manches)</i> DHLF : par une analogie moins transparente, au jeu, le sens de „tour de cartes”, d'où „partie liée à une autre”, les deux parties jouées étant comparées aux manches solidaires d'un vêtement.	Man <i>etap competi ional dintr-o prob , fiecarea dintre etapele succesive ale unei probe sau competi ii sportive (motociclism, schi, tir, c l rie, joc de c r i etc.)</i>
		- (înv.) <i>flanc, arip a unei armate</i> - <i>nume dat unor dispozitive de forma unei mâneci</i>
brassards manchettes mitaines grappin menottes		

¹ Dans le français moderne, c'est le mot *tête* < lat. *testa* (roum. *east*) qui est employé pour les sens du latin *c p t*.

² Le français connaît une paire d'homonymes distingués par leur genre : *une manche* < lat. *m n ca,-ae* et *un manche* < lat. pop. *m n c s*. Puisque uniquement le substantif féminin provient du même mot latin que le roumain *mânec*, ce n'est que celui-là qui va être analysé.

À part le sens hérité dans les deux langues de « partie du vêtement qui recouvre le bras jusqu'au poignet ou jusqu'au coude », le mot français *manche* s'est enrichi de quelques autres sens : « large tuyau souple qui sert à conduire le fluide » (sens dû à l'analogie de forme), « bras de mer » : *la manche de Bristol, la manche de Danemark*, sens figuré, vieux aujourd'hui, conservé uniquement dans la construction *La Manche* qui désigne le bras de mer qui sépare la France de l'Angleterre et finalement, « partie (d'un jeu) liée à une autre (comme deux manches) » : *la première, la seconde manche et la belle, manches d'un match de tennis*.

Lorsque le roumain a emprunté le substantif français, il l'a emprunté seulement avec ce dernier sens, ainsi *man* est employé pour désigner chacune des étapes successives d'une compétition sportive. À noter aussi le fait que le roumain n'a pas recouru à l'emprunt mais au calque dans le syntagme *Marea/Canalul Mânecii*.

En conclusion, *mânec* et *man* n'entrent jamais en relation de synonymie comme il se passe dans certains cas avec *cap* et *ef*.

3. Substantifs créés par dérivation en français comme en roumain à partir des mots hérités du latin.

3.1. lat. *intro,- re,- vi,- tum* rom. (a) *intra intrare*
fr. *entrer (une) entrée* rom. *antreu*

LATIN	FRANÇAIS	ROUMAIN
Intro, - re, - vi, - tum	Entrée (XIIe s., participe passé substantivé)	Intrare
	I Spatial A passage de l'extérieur à l'intérieur	NDU ac iunea de a intra i rezultatul ei, trecere din afar în untru, p trundere într-un spa iu închis sau delimitat
	l'entrée (en scène d'un acteur)	
	(fig.) le fait d'entrer, d'arriver (Depuis son entrée dans cette société...)	începere, început de activitate
	ensemble des marchandises reçues par une entreprise dans une période donnée ; ensemble des espèces, des effets entrés dans le portefeuille de l'entreprise	
	passage (d'un signal, d'une information) de l'extérieur d'un appareil, d'un dispositif	(inform.) cale de acces într-un program
	B possibilité d'entrer, de pénétrer (dans un lieu) ; accès, admission	acces într-o institu ie, într-o sal de spectacol; drept de a p trunde undeva
	accès à un spectacle, une manifestation, une réunion	
	faculté d'introduire des marchandises dans une région, dans un pays	
	C ce qui donne accès dans un lieu ; endroit par où l'on entre = grille, porte, seuil - par anal. <i>Les entrées d'un dictionnaire</i> = les mots faisant l'objet d'un article de dictionnaire	(concr.) loc pe unde se intr , se p trunde în untru; loc de acces delimitat cuvânt eviden iat tipografic, urmat de obicei de defini ie, care se afl la începutul unui articol dintr-o lucrare lexicografic i serve te ca adres ; cuvânt titlu
	voie par laquelle peut pénétrer (un fluide, une information) dans un appareil, un dispositif	

		Antreu
	<i>pièce située à l'entrée d'un édifice, d'un appartement et servant de passage pour accéder aux autres pièces = hall, vestibule</i>	<i>prima înc pere a unei locuin e; vestibul</i>
	II Temporel. Ce qui commence qqch. (vx. ou littér.) première partie, commencement d'une chose = début (à l'entrée de la vie ; de l'hiver)	începere a unei activit i, a unei interpret ri, a unei expuneri
	loc. adv. (XV) vielli. d'entrée) = tout d'abord, dès le début (cf. d'emblée). mod. D'entrée de jeu = dès le début	
	<i>entrée de ballet</i> = début de chaque partie d'un ballet	
	<i>(entrée de table) mets qui se sert au début du repas, après le potage ou après les hors-d'oeuvre (froides : pâtes, viandes froides ; chaudes : vol-au-vent, bouchées, timbales, soufflés)</i>	<i>fel de mâncare care se serve te înaintea mânc rii de baz</i>

Intrare et *entrée* ont développé, dans les langues française et roumaine, beaucoup de sens que le latin ne connaissait pas. Les sens du substantif français couvrent deux aspects: la spatialité et la temporalité. Parmi les sens liés à la spatialité on peut énumérer quelques-uns qu'on trouve en roumain aussi. Ainsi, le mot signifie : « passage de l'extérieur vers l'intérieur » : (fr.) *entrée d'un visiteur dans le salon* / (roum.) *intrarea invitatului în sala de conferin e*, « le fait d'entrer, d'arriver, de commencer une activité » : *Depuis son entrée dans cette société... / intrare în func ie*, « possibilité d'entrer dans un lieu, accès, admission » : *interdire, refuser l'entrée à quelqu'un / intrare liber*, « endroit par où l'on entre, grille, porte, seuil » : *entrée d'une maison, d'une cour, d'un jardin / intrarea muzeului*, ou bien les mots faisant l'objet d'un article de dictionnaire.

Pour le dernier sens spatial, celui de « pièce située à l'entrée d'un édifice, d'un appartement et servant de passage pour accéder aux autres pièces », le roumain a emprunté en même temps le signifié et le signifiant, donc *entrée* est passé en roumain sous la forme *antreu*. Grâce à cet emprunt, il est possible en roumain de faire la distinction respectivement entre l'action d'entrer ou le lieu par où l'on entre, exprimés par le substantif *intrare* (*a a tepta pe cineva la intrare*) et la première pièce dans laquelle on entre dans une maison, *antreu*. Mais, en ce qui concerne l'emploi du substantif *antreu*, une mention doit être faite : à la différence du français, où le mot *entrée* est employé pour désigner toute pièce par où l'on entre dans un édifice ou appartement, en roumain ce lexème ne peut être utilisé que lorsqu'il s'agit de bâtiments destinés à l'habitation (cf. *apartamentul se compunea dintr-un antreu, o buc t rie, o baie i dou camere, / holul hotelului, holul cinematografului, holul prim riei*).

Pour ce qui est des sens qui se rapportent à la temporalité, le substantif *entrée* peut signifier « ce qui commence quelque chose », « commencement d'une chose », « début de chaque partie d'un ballet », « début d'un passage musical », sens couverts en roumain par le mot *intrare* : *intrare în vigoare a unei legi, intrarea în scen a unui personaj, a da intrarea unui instrument*. Mais *entrée* (< *entrée de table*) désigne aussi le mets qui se sert au début du repas, après le potage ou après les hors-d'œuvre et avant le rôti (entrées froides : pâtés, viandes froides ; entrées chaudes : vol-au-vent, bouchées, timbales, soufflés).

Le roumain, qui n'avait pas de mot pour désigner cette réalité, a emprunté au français le substantif *antreu* avec ce sens aussi (« *fel de mâncare care se serve te înaintea mânc rii de baz* »).

Donc, si dans le premier cas, l'emprunt du mot français a permis à la langue roumaine d'être plus précise, dans le second cas, l'emprunt est justifié par le fait que le mot a pénétré dans la langue en même temps que la notion qu'il désignait et qui manquait jusqu'alors.

3.2. lat. *costa, -ae*roum. *coast costî*fr. *côte côtelette* roum. *cotlet*

LATIN	FRANÇAIS	ROUMAIN
Costa, -ae	Côte	Coast
côte	I. os plat du thorax, de forme courbe, qui s'articule sur la colonne vertébrale et le sternum	fiecare din oasele arcuite care unesc coloana vertebrală cu sternul, formând toracele
	morceau de viande qui accompagne cet os (côtelette, entrecôte)	
	(< coste „côté du corps”): <i>côte à côte</i>	fiecare dintre cele două laturi ale corpului omenesc, de la un rân la alt
	saillie qui orne une surface concave ou convexe - grosse nervure d'une feuille; division naturellement marquée sur certains fruits - rayure saillante d'un tissu, d'un tricot	
côté, flanc	II. pente qui forme l'un des côtés d'une colline; coteau planté de vignes	porțiune de teren cu suprafață înclinată; versant, costî, povârni, pant
	route en pente	
	rivage de la mer - partie de la mer aux approches de la terre	linia de contact între uscat și apă mării sau a oceanului; rm, litoral
		DA + 5. flanc al unei armate, cf. arip
		Costi
		DEX bucat din coasta unui animal cu tot cu carne
		friptură făcută din asemenea carne; antricot
		DA coast de <i>vișel</i> , de <i>berbec</i> , de <i>miel</i> sau de <i>porc</i> , împreună cu carnea de pe ea, care se frige, se gătește, cf. cotlet
		NDU bucat din coasta unui animal, cu carne pe ea, folosit ca aliment (<i>după afumare</i>)
		povârni, pant de deal
	Côtelette	Cotlet
	côte des animaux de boucherie de taille moyenne (<i>mouton, porc</i>)	DEX bucat de carne de <i>vită</i> sau de <i>porc</i> , tăiat din regiunea intercostală, antricot, costi
	(fam.) côte (humaine)	friptură din asemenea carne
		DA coast de <i>vișel</i> , de <i>berbec</i> sau de <i>porc</i> (împreună cu o felie din carnea corespunzătoare de lângă șașină), care se frige pe grătar sau în tigaie, cf. costi
	DHLF + (1869) (usage populaire) „les favoris”	(+DN) (prin analogie) (pl.) favoriși lungi, care – spre deosebire de barbetele ce se subțiază spre vârful – au forma unor cotlete întoarse

Ce dernier doublet étymologique analysé présente une situation particulière dans la mesure où, selon la définition donnée par bon nombre de dictionnaires roumains, il n'y aurait pas de différence sémantique entre le mot *costi* formé en roumain par dérivation diminutive de *coast*, qui provient du latin *costa* d'une part, et l'emprunt au français, *cotlet* (< fr. *côtelette*, obtenu par le même procédé lexical, de *côte*), de l'autre. Cela pourrait mener à croire qu'il s'agit là d'un emprunt de luxe, ce qui n'est pas le cas.

Le mot *costi* est expliqué par le *DEX* tout simplement comme « morceau de côte recouverte de viande (d'un animal) », tandis que le *DEA* fait la précision « côte de veau, de mouton, d'agneau ou de porc » et renvoie à *cotlet*. Le substantif *cotlet*, emprunté au français, est défini par le *DEX* comme « morceau de viande de bœuf ou de porc coupé entre les côtes » et considéré synonyme de *antricot* et de *costi* et par le *DA* comme « côte de veau, de mouton ou de porc » et on renvoie à *costi*. Donc, à première vue, il y aurait synonymie entre *costi* et *cotlet*. Mais le *NDU* apporte la distinction entre les deux mots : tandis que le morceau de côte appelé *costi* est fumé, le *cotlet* ne l'est pas.

D'autre part, le roumain n'a pas respecté de manière très rigoureuse une distinction qui est très claire en français. Si en français le terme *côtelette* s'emploie uniquement pour désigner la « côte des animaux de boucherie de taille moyenne (mouton, porc) » et c'est *entrecôte* qui est utilisé lorsqu'il s'agit d'un « morceau de viande de bœuf coupé entre les côtes », en roumain, le *DEX* indique le mot *antricot* (< fr. *entrecôte*) comme le synonyme aussi bien de *costi* que de *cotlet*.

4. Conclusions

Même si ce type de doublets étymologiques est représenté par peu de termes par rapport à d'autres catégories de doublets étymologiques, leur étude n'est ni moins importante, ni moins intéressante, l'origine commune de ces mots favorisant tant le développement de la polysémie des éléments lexicaux roumains hérités - par l'emprunt de nouveaux signifiés -, que l'enrichissement lexical de la langue roumaine par l'emprunt à la fois des signifiants et de leur(s) signifié(s).

Un bref regard jeté sur les tableaux insérés dans l'article conduit vers deux observations : d'une part on constate que le français aussi bien que le roumain ont développé des sens nouveaux par rapport au latin, d'autre part, comme les cases vides l'indiquent, il y a des sens présents dans une langue et absents dans l'autre.

En ce qui concerne les mots roumains hérités du latin que nous venons d'étudier, on peut constater qu'ils ont enrichi leur sémantisme grâce à l'influence de la langue française, d'une part, mais aussi le fait que le vocabulaire roumain a gagné en précision (v. *intrare* / *antreu*) par l'adoption de nouveaux lexèmes désignant des réalités distinctes, d'autre part.

Bibliographie

- , *Dic ionarul limbii române*, serie veche: Bucure ti, Editura Academiei Române, 1913-1949; seria nou : Bucure ti, Editura Academiei Republicii Socialiste România.
- , *Dic ionarul explicativ al limbii române*, Bucure ti, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1975.
- ERNOUT, A, MEILLET, A., *Dictionnaire étymologique de la langue latine. Histoire des mots*, tirage de la quatrième édition augmentée d'additions et de corrections nouvelles par Jacques André, Paris, Éditions Klincksieck, 1994.
- GAFFIOT, Félix, *Dictionnaire latin-français*, Hachette, 1934, <http://www.lexilogos.com/latin/gaffiot.php?p=945>
- HASSID, Jean-Claude, WOITRAIN, Jean-Paul, *Dictionnaire Latin-Français*, <http://www.prima-elementa.fr/Dico.htm>
- MARCU, Florin, MANECA, Constant, *Dic ionar de neologisme*, edi ia a III-a, Bucure ti, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1978.
- MARCU, Florin, *Dic ionar uzual de neologisme*, Bucure ti, Editura Saeculum I.O., 1996.
- MARCU, Florin, *Marele dic ionar de neologisme – CD-ROM*, Bucure ti, Editura Litera Interna ional, [s.a.]
- , *Noul dic ionar universal al limbii române*, Bucure ti-Chi in u, Editura Litera Interna ional, 2006.
- , *Noul dic ionar explicativ al limbii române – CD-ROM*, Bucure ti, Editura Litera Interna ional, [s.a.]
- ROBERT, Paul, REY-DEBOVE, Josette, REY, Alain, *Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2000.
- ROBERT, Paul, REY, Alain, *Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, (CD-ROM, version 2.1., Paris, Dictionnaires le Robert/VUEF, 2001.